

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

- 42 -

25^{ème} dimanche après la Pentecôte – 6^{ème} dimanche après l'Épiphanie

La messe.

A la fin de l'Épître, Saint Paul félicite les habitants de Thessalonique de s'être convertis « quittant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, et pour attendre du ciel son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus qui nous a délivré de la colère à venir. » et nous chantons dans le Graduel *Liberasti nos Domine... tu nous as délivrés Seigneur... et nous te louerons à jamais quand tu seras venu et que tu nous auras pris avec toi dans ta gloire. Mais d'ici là, il y a l'épreuve, et la mort, et le jugement : De profundis clamavi. La parabole du grain de sénevé, devenu grand arbre où viennent se percher tous les oiseaux du ciel, évoque l'aspect glorieux du dernier jour quand nous serons tous avec le Seigneur dans les hautes branches. Pour l'heure nous crions encore d'en bas De profundis. Mais il passe déjà dans notre cri une paix et une joie qui ont un goût d'éternité.*

Quelques pensées

La fin approche de plus en plus : le royaume de Dieu parvient à la maturité parfaite. Extérieurement, il ressemble à l'arbre puissant, les peuples de la terre habitent dans ses branches. Intérieurement, il pénètre, comme le levain, l'homme tout entier. Nous apportons notre concours à ce double travail par l'apostolat et notre sanctification personnelle. A l'approche de la fin de l'année liturgique, faisons un examen de conscience : comment le Christ a-t-il grandi en nous ? Nous pouvons nous faire l'application de l'Épître : Avons-nous « une Foi agissante, un amour prêt au sacrifice, une espérance ferme en notre Seigneur Jésus-Christ » ?

Encore une pensée. L'Eucharistie est aussi un grain de sénevé ; elle est le levain. Tous les dimanches, le Divin semeur jette ce grain dans notre âme et, pendant la semaine, ce grain doit devenir un arbre qui porte feuilles, fleurs et fruits. Tous les dimanches, la « femme », l'Eglise, mêle à la farine de l'âme le levain de l'Eucharistie. Notre âme a besoin d'un levain, c'est le rôle de l'Eucharistie, celle-ci n'est pas un arbre, ni un pain levé, mais un petit grain et un levain ; Elle est une force et une grâce qui ne deviennent efficaces qu'avec la collaboration de la volonté humaine. Puisse donc la messe d'aujourd'hui, semblable au levain, agir en nous « en nous purifiant, nous renouvelant, nous dirigeant et nous protégeant » (Secrète)